Fêtes chrétiennes

Ascension et Pentecôte

Texte à lire

Actes des Apôtres 1, 1-5

Cher Théophile ‚J’ai parlé dans mon premier livre , de tout ce que Jésus a commencé de faire et d’enseigner jusqu’au jour où il fut enlevé après avoir donné ses ordres , par l’Esprit Saint , aux apôtres qu’il avait choisis. C’est à eux aussi qu’avec beaucoup de preuves il se présenta vivant après avoir souffert ; il leur apparut pendant quarante jours, parlant du règne de Dieu.Comme il se trouvait avec eux, il leur enjoignait de ne pas s’éloigner de Jérusalem, mais d’attendre ce que le Père avait promis – ce dont, leur dit-il, vous m’avez entendu parler : Jean a baptisé d’eau, mais vous, c’est un baptême dans l’Esprit Saint que vous recevrez d’ici peu de jours.

Nouvelle Bible Segond, édition d’étude, Alliance Biblique Universelle, 2002

Réactions personnelles

Qui est Théophile ?Qu’évoque pour vous l’expression « baptême dans l’Esprit » ?

Que représentent pour vous l’Ascension et la Pentecôte ?

Texte à travailler

Actes des Apôtres 1, 1-5

Cher Théophile Clés de lecture 1 ,J’ai parlé **dans mon premier livre** Clés de lecture 2, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d’enseigner **jusqu’au jour où il fut enlevé** Clés de lecture 3 après avoir **donné ses ordres** Clés de lecture 4, **par l’Esprit Saint** Clés de lecture 5, aux apôtres qu’il avait choisis. C’est à eux aussi qu’avec beaucoup de preuves **il se présenta vivant** Clés de lecture 6 après avoir souffert ; il leur apparut pendant quarante jours, parlant du règne de Dieu.Comme il se trouvait avec eux, il leur enjoignait de ne pas s’éloigner de Jérusalem, mais d’attendre ce que le Père avait promis – ce dont, leur dit-il, vous m’avez entendu parler : Jean a baptisé d’eau, mais vous, c’est **un baptême dans l’Esprit Saint** Clés de lecture 7 que vous recevrez d’ici peu de jours.

Nouvelle Bible Segond, édition d’étude, Alliance Biblique Universelle, 2002

Etre acteur

1. Le texte dit : « Jésus a commencé de faire et d'enseigner ». A quoi fait-il référence ?
2. Lorsque l'auteur parle « du jour où Jésus fut enlevé », à quel épisode biblique fait-il référence ?
3. Quels passages bibliques parlent de l'Esprit Saint ?
4. A quoi l'auteur pense-t-il lorsqu'il parle de « beaucoup de preuves » ?
5. Le chiffre 40 apparaît plusieurs fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Notez tous les passages que vous connaissez.

Clés de lecture

1. Théophile

La rédaction du livre des *Actes des Apôtres* est attribuée à l'évangéliste Luc. Ce dernier **s'adresse** Contexte 2 à un certain « Théophile ». Théophile signifie en grec « Celui qui aime Dieu » ou « Celui que Dieu aime ». Ce personnage a peut-être existé mais on peut aussi comprendre que Théophile est une figure du disciple qui aime Dieu et que Dieu aime. Le lecteur qui lit aujourd'hui ce texte peut se reconnaître en « Théophile ».

2. J'ai parlé dans mon premier livre



Deux textes sont attribués à **Luc** Contexte 1 : l'*Evangile selon Luc* et les *Actes des Apôtres*. Au début du texte des *Actes des Apôtres*, l'auteur fait allusion à son premier livre. Ce premier livre est l'*Evangile selon Luc* dans lequel il a relaté la vie de Jésus. Dans le second livre, les *Actes des Apôtres*, Luc va parler de la vie de l'Eglise et des premiers témoins. Le premier chapitre des *Actes* est ainsi une transition entre les deux livres : Luc y rappelle les derniers événements de la vie et de la mort de Jésus : la **Résurrection** La Résurrection est traitée dans l'entrée "Pâques" de ce module. Vous pouvez également vous reporter au module "Les gros mots de la théologie" et l'**Ascension** Clés de lecture 3. Le deuxième chapitre parle de la **Pentecôte** Clés de lecture 8 et du don de l'**Esprit Saint** Clés de lecture 5.

3. Jusqu'au jour où il fut enlevé

Le texte parle du jour où Jésus fut enlevé. C'est cet événement que les chrétiens appellent « Ascension » et qui donne lieu depuis le 4e siècle à une fête. Elle prend place **40 jours** vous trouverez la signification et la symbolique du chiffre quarante dans l'entrée "Pâques" de ce même module, dans la notice sur le Carême après Pâques. La mention des 40 jours ne se trouve que chez Luc. Le chiffre quarante a une valeur symbolique. Peu de **textes** Textes bibliques 1 font allusion à l'Ascension dans le Nouveau Testament. **La différenciation** Espace temps 2 entre la fête de l'Ascension et celle de la Pentecôte ne s'opère qu'au 4e siècle.

4. Donné ses ordres

Le texte mentionne que Jésus a donné des ordres aux apôtres. Si on regarde de près le texte grec, le verbe employé signifie « commander », « prescrire », « ordonner ». Il s'agit d'un message fort pour les apôtres qui doivent être témoins. L'auteur fait allusion aux **versets 45 à 53 du chapitre 24**

Textes bibliques 2 de l'*évangile selon Luc*. Jésus ressuscité leur apparaît une dernière fois et les envoie en mission afin de transmettre la **Bonne Nouvelle** Glossaire 3* au monde entier. Ce passage de témoin aux disciples est un événement central dans le Nouveau Testament et éclaire de façon rétrospective le sens des actions de Jésus durant son ministère

5. L'Esprit Saint

La **venue** Textes bibliques 7 de **l'Esprit Saint** Vous pouvez vous reporter au module intitulé Les gros mots de la théologie, à l'entrée Saint Esprit est relatée dans les *Actes des Apôtres* au chapitre 2 (Actes 2,**1-13**). Cette venue prend la forme de phénomènes prodigieux : **un violent coup de vent** Contexte 8, des **langues de feu** Espace temps 3. Cette forme de **théophanie** Glossaire 13* n'est pas sans rappeler les **manifestations de Dieu** Textes bibliques 9 dans l'Ancien Testament.

Le don de l'Esprit est, selon Luc, ce qui donne l'impulsion et la force aux apôtres et à tous les croyants de parcourir le monde parfois hostile et de témoigner de leur foi. La prédication est aussi un acte dans lequel se manifeste **l'action de l'Esprit** Aller plus loin 6. Chez Jean et chez Paul, l'Esprit Saint est à l'origine de la foi :

1Corinthiens 12,**3**
Nul ne peut dire: »Jésus est Seigneur », si ce n'est par l'Esprit Saint.

Dans le christianisme, l'Esprit Saint est indissociable de Dieu le Père et de son fils Jésus-Christ. On pourrait dire que l'Esprit Saint, après le départ de Jésus, est la manière dont Dieu est présent auprès des croyants. Dans l'histoire de la théologie, pour désigner le Père, le Fils et l'Esprit Saint on parlera de **Trinité** Espace temps 4. Il existe **une prière** Aller plus loin 3, appelée « **épiclèse** Glossaire 8* » qui invoque l'Esprit Saint au moment de la **Cène** Glossaire 5* et avant la lecture de la Bible.

6. Il se présenta vivant

Dire « il se présenta vivant » est une manière de parler de la **résurrection** voir l'entrée "Pâques" de ce module du Christ. Selon les textes bibliques et, en particulier dans l'*évangile selon Luc*, Jésus ressuscite après sa crucifixion et apparaît à deux personnages, dont l'un s'appelle Cléopas, **sur le chemin d'Emmaüs** Textes bibliques 10 (Luc 24,**13-35**). Il leur explique le sens des Ecritures et se fait reconnaître par eux en rompant le pain. On retrouve une allusion au retour de Jésus « à la campagne » à l'extérieur de Jérusalem de façon très succincte dans l'*évangile selon Marc* (Marc 16,**12-13**). La croix et la résurrection fondent la suite : Ascension et Pentecôte. Les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte s'inscrivent bien dans le cycle de Pâques.

7. Un baptême dans l'Esprit Saint

Les quatre évangiles racontent le baptême de Jésus par Jean-Baptiste (Luc 3, **21-22**/ Matthieu 3,**13-17**/ Marc 1,**9-11**/ Jean 1,**29-34**). Il s'agit, comme le souligne le personnage de Jean lui-même, d'un baptême d'eau :

Luc 3,**16**
Jean répondit à tous : « Moi, c'est d'eau que je vous baptise, mais il vient celui qui est plus fort que moi … «

Jean est présenté comme celui qui prépare le chemin de Jésus qu'il baptise également d'eau. Mais quand Jésus reçoit le baptême de Jean, le récit décrit un phénomène extraordinaire, celui de **la descente de l'Esprit Saint** Textes bibliques 8 sur Jésus pendant son baptême.

8. Pentecôte

Le judaïsme connaît déjà la fête de la Pentecôte (***Chavouot*** *Contexte 3* en hébreu) qui est à l'origine une fête agraire.

Dans le christianisme, la Pentecôte est **célébrée** Contexte 4 le septième dimanche après Pâques en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres et sur les personnes qui étaient présentes avec eux. Pentecôte vient du mot grec *pentekostê* qui signifie cinquantième jour. La fête de la Pentecôte a donc lieu cinquante jours après Pâques. **Sa célébration** Contexte 5 est attestée depuis le 4e siècle. Elle a une importance toute particulière dans certains courants chrétiens comme le **Pentecôtisme** Contexte 6.

Contexte

1. Qui est Luc?

Luc est un des quatre évangélistes aux côtés de Matthieu, Marc et Jean. L'auteur de l'évangile, auquel la tradition a conféré le nom de Luc, est le seul à écrire en « je » et cela crée une impression de proximité avec lui. L'auteur du texte de l'évangile reste anonyme. Il semble être un homme cultivé, à la fois théologien, historien, écrivain. Il s'exprime dans un grec élaboré et recherché. Dans l'ensemble des textes qui ont formé le **canon** Glossaire 4* du Nouveau Testament, cet auteur a rédigé deux livres qui ont un lien de continuité entre eux : l'*Evangile selon Luc* et les *Actes des Apôtres*. Le premier livre relate l'histoire de la vie de Jésus et le second livre raconte les débuts de l'Eglise, la vie des premiers témoins.

2. Les interlocuteurs dans le Nouveau Testament

Les textes de la Bible s'adressent à un public particulier, parfois il est expressément nommé. Ainsi Paul écrit ses lettres et les destine aux membres des premières communautés chrétiennes : l'épître aux Romains s'adresse aux chrétiens de Rome ; l'épître aux Corinthiens, aux chrétiens de Corinthe. Il en est de même pour les épîtres aux Galates, aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, aux Thessaloniciens.

Dans les épîtres dites « Pastorales », l'auteur s'adresse à des personnages précis nommés Timothée et Tite. Timothée est appelé « mon véritable enfant dans la foi » (1Timothée 1,2) ou bien « mon enfant bien-aimé » (2Timothée 1,2). Tite est appelé « mon véritable enfant dans la foi qui nous est commune » (Tite 1,4). Ces trois lettres sont adressées à des individus mais on peut également supposer qu'ils représentent plus largement la figure d'un responsable de communauté auquel Paul prodigue ses conseils et ses recommandations. Dans **l'épître à Philémon** Dans le module Pour une première approche de la Bible, l'entrée Une lettre de circonstance est consacrée à l'épître à Philémon , lettre qui a toutes les apparences d'une correspondance privée, Paul s'adresse à un seul destinataire : Philémon. Il y est question du sort d'un esclave du nom d'Onésime.

3. La fête des Semaines

Dans le judaïsme ancien (au premier siècle), il y a trois pèlerinages annuels à Jérusalem. La fête des Semaines (*Chavouot*) en fait partie. A cette occasion, on fait offrande à Dieu des premières céréales récoltées de l'année. Puis au second siècle après Jésus-Christ, après **la destruction du temple** Espace temps 1 de Jérusalem en 70, le caractère agraire de cette fête va s'estomper. Elle est alors associée au souvenir du don de la Loi (le Décalogue ou dix commandements) par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï (Exode 19 et 20).

Le mot *Chavouot* signifie « les semaines ». On compte sept semaines à partir de la fête de *Pessah* (la Pâque juive) et on arrive ainsi au mois de juin. A l'occasion de la fête de *Chavouot* les synagogues et les maisons sont décorées de feuillages, de fleurs, de fruits et de plantes. Lors de cette fête, on lit à la synagogue les Dix Commandements (ou les Dix Paroles) durant l'office du matin et on lit également le livre de Ruth, puisque le récit relate la moisson. Les juifs ont coutume de manger essentiellement des aliments lactés et de passer la nuit de *Chavouot* à étudier les textes de la **Torah** Glossaire 14* (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament) et du **Talmud** Glossaire 12* (tradition juive et commentaires).

4. La confirmation

Le dimanche de Pentecôte est souvent choisi pour célébrer des confirmations de catéchumènes. La confirmation qui n'est pas considérée dans la tradition protestante comme un sacrement (seuls le baptême et la Cène le sont) est toutefois un acte solennel qui correspond bien souvent à la fin de l'enseignement religieux ou « catéchisme ». Au 19e siècle, la confirmation s'impose comme une tradition dans les Eglises protestantes et est fêtée généralement vers l'âge de 14 ans. Le sens accordé à cette célébration varie au sein du protestantisme. On rencontre généralement trois positions (qui –pour les deux premières- ne sont pas exclusives les unes des autres) : 1) la célébration permet la « confirmation » par le baptisé des engagements pris par ses parents lors de son baptême ; 2) la confirmation est l'introduction à la Cène ; 3) la confirmation n'est ni liée au baptême (qui se suffit à lui-même et n'a pas besoin d'être « confirmé »), ni à la Cène (peut accéder à la Cène toute personne reconnaissant Jésus Christ comme Seigneur, ce qui peut se faire en dehors de la célébration de la confirmation). La confirmation devient alors davantage un rite qui marque le passage de l'enfance à l'âge adulte..La confirmation se place toujours au moment d'un culte dominical au sein de la paroisse. Certaines paroisses organisent des fêtes d'Eglise à cette occasion.

5. La fête de la Pentecôte



Dans les différentes traditions chrétiennes, la fête est associée à la naissance de l'Eglise par la grâce du Saint Esprit. Le dimanche de la fête de la Pentecôte est suivi du **lundi de Pentecôte** Aller plus loin 1 qui, dans certains pays, est un jour chômé. Dans les communautés **charismatiques** Glossaire 6*, cette fête donne parfois lieu à des célébrations particulièrement joyeuses. Dans quelques Eglises catholiques d'Europe occidentale, des pétales de roses sont lancés sur les fidèles lors du chant de la séquence ***Veni Sancte Spiritus*** Aller plus loin 2, cette tradition remonte au Moyen-Âge. La Pentecôte fait partie des douze fêtes majeures du calendrier liturgique orthodoxe. Dans la tradition orthodoxe russe, l'église doit être ornée ce jour-là de fleurs vivantes, généralement avec de longues tiges (des lys, des iris, des glaïeuls) symbolisant les langues de feu. Dans certaines paroisses, on remplace les tapis au sol par des tapis faits avec de l'herbe fraîche et des fleurs. De chaque côté de l'**iconostase** Glossaire 10* sont placés deux petits arbres (des bouleaux par exemple). Les fidèles tiennent à la main un cierge entouré d'un bouquet de fleurs ou de plantes.

6. Pentecôtisme

Le pentecôtisme né au 19e siècle aux Etats-Unis, appelé aussi mouvement de Pentecôte ou Assemblée de Dieu, est une mouvance protestante évangélique accordant une importance spéciale aux dons de l'Esprit Saint, tels ceux manifestés par les apôtres et autres fidèles rassemblés lors du jour de la Pentecôte. Le « **parler en langues** Aller plus loin 4 », qui fait expressément référence à Actes 2,6 tout en y donnant un sens différent, ainsi que la guérison des malades sont des signes qui indiquent que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans des actions qui dépassent l'entendement et les capacités humaines.

7. La colombe





La colombe apparaît dans l'Ancien Testament (Genèse 8,**10-14**) dans l'épisode qui suit le déluge. Noé a construit, sur ordre de Dieu, un bateau appelé arche pour sauver du déluge sa famille et un couple de chaque espèce d'animaux. Après la tempête, il envoie d'abord un corbeau puis une colombe. Noé ne sait pas si les eaux se sont retirées. La colombe revient avec un rameau d'olivier dans le bec. Elle annonce le retour au calme avec l'arrêt des précipitations et le début de la paix retrouvée sur terre. C'est la raison pour laquelle la colombe et le rameau d'olivier sont aussi symboles de paix.

La colombe apparaît dans les quatre évangiles lors du baptême de Jésus (Matthieu 3,**16** ; Marc 1,**10** ; Luc 3,**22** et Jean 1,**32**). Elle y est associée directement à l'Esprit. L'Evangile de Matthieu mentionne encore une autre fois la colombe au chapitre 10,**16**.

La colombe, dans la croix huguenote, représente l'Esprit saint qui descend.

8. Ton souffle puissant

L'Eglise réformée de France (aujourd'hui Eglise protestante unie de France) propose dans sa liturgie pour la fête de la Pentecôte une prière d'intercession dans laquelle l'Esprit Saint est caractérisé par un souffle puissant :

« Esprit-Saint, Esprit de Dieu, nous te rendons grâce d'avoir sans cesse renouvelé par ton souffle puissant la vie de ton Eglise, depuis la première Pentecôte.
Nous te rendons grâce, car tu as donné la force aux faibles, tu as délié la langue des muets et ils ont raconté tes œuvres magnifiques.
Nous te rendons grâce, car les pécheurs se sont repentis, le riche et le pauvre se sont rencontrés, ceux qui étaient séparés ont ensemble loué le Seigneur et le monde a vu leur amour.
Fais resplendir ta gloire et manifeste ta puissance comme aux jours d'autrefois.
Esprit-Saint, donne-nous ta lumière et ta joie.
Rends victorieuse notre jeunesse, enflamme les cœurs des catéchumènes qui, pour la première fois, sont invités à la Table du Seigneur.
Fortifie ceux qui chancellent, soutiens ceux qui souffrent, éclaire ceux qui cherchent.
Donne force et sagesse aux hommes chargés de gouverner les peuples et de rendre la justice.
Inspire ton Eglise ; accorde-lui la ferveur, le courage et l'amour, afin qu'elle rende un clair témoignage devant les hommes. »

Eglise réformée de France, *Liturgie*, Paris:Berger-Levrault, 1963, p. 157.

9. Eglises unitariennes

Les Eglises unitariennes (ou Unitariens) refusent que la Trinité soit considérée comme un dogme. Historiquement, les unitariens se sentent proches de courants **ébionites** Glossaire 7* et **ariens** Glossaire 1* qui, avant le concile de Nicée de 325, rejettent également l'idée d'un Dieu en trois personnes.. Dans les autres Eglises chrétiennes, la Trinité apparaît tantôt comme dogme, tantôt comme une manière de parler des différentes formes de présence de Dieu (Père, Fils, Saint Esprit).

10. La fête de la Trinité

Dans une liturgie (à l'usage des Eglises réformées de la Suisse romande), on récite lors de la fête de la Trinité (qui se situe le dimanche suivant la Pentecôte) une prière qui place toute la vie de l'Eglise et des chrétiens sous le signe du Père, du Fils et du Saint Esprit :

« Recommence ton œuvre en nous.
Dieu saint, notre père

Au commencement, tu as dit : Que la lumière soit ! et tu as créé les cieux et la terre par ta parole toute-puissante. Nous t'en prions, recommence ton œuvre en nous ; dis à nos cœurs : Que la lumière soit ! et qu'ainsi toute obscurité s'éloigne de nous.
Seigneur, entends notre prière !

Au matin de Pâques, tu as ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ, notre Sauveur, et tu l'as révélé aux disciples comme le Prince de la vie. Nous t'en prions, manifeste en nous aussi la puissance de sa résurrection, pour qu'il soit reconnu comme le Seigneur qui donne la vie.
Seigneur, entends notre prière !

Au jour de la Pentecôte, tu as envoyé ton Esprit-Saint sur les croyants et tu les as réunis en Eglise. Nous t'en prions, que ton Esprit vienne sur nous aussi, et que nous soyons unis dans l'amour, enracinés dans la foi, fidèles à ta Parole.
Seigneur, entends notre prière ! »

Liturgie du dimanche à l'usage des Eglises réformées de la Suisse romande, II, 1986, p.190. Cité in Rouillard, Philippe, *Les fêtes chrétiennes en Occident*, Paris:Cerf (coll. Histoire), 2003, p. 289.

Espace temps

1. La destruction du Temple de Jérusalem

En 70 après JC, le Temple est détruit lors de la prise de Jérusalem par les Romains sous le règne de l'Empereur Titus. Le mobilier et les objets de culte que renfermait le Temple sont emmenés à Rome. La destruction du Temple est un événement dramatique pour les juifs puisqu'il est le signe qui matérialise et rend visible la présence de Dieu au milieu de son peuple. Le Temple est également le lieu des pèlerinages et des offrandes. Il est au centre de la pratique religieuse et de la vie spirituelle des juifs du premier siècle.Actuellement, ne subsiste que le mur d'enceinte du Temple dit d'Hérode appelé également mur des Lamentations (*Kotel* en hébreu) devant lequel les juifs viennent prier quotidiennement. Le *Kotel* est le lieu le plus saint selon la religion juive car c'est aujourd'hui l'endroit le plus proche du Saint des Saints (*Kodesh Ha' Kodashim*), salle du premier temple et du second temple qui ont été détruits. Seul le Grand prêtre pouvait accéder à cette salle.

2. L'évolution de la fête de l'Ascension

Les premières communautés chrétiennes ne connaissent pas de fête de l'Ascension. **Au 4e siècle** Aller plus loin 5, on essaie d'organiser une année liturgique chrétienne. **La période de Pâques à la Pentecôte** Vous trouverez un tableau de cette période dans l'entrée Pâques, rubrique Espace/Temps : Les temps de Pâques forme un tout marqué par deux temps forts que sont la Résurrection du Christ et le don de l'Esprit. Sous le règne de l'empereur Constantin au 4e siècle, au moment où le Christianisme devient religion officielle de l'Empire romain, des jours spécifiques apparaissent dans le cycle de Pâques pour les fêtes de l'Ascension (le 40e jour après Pâques) et de la Pentecôte (le 50e jour après Pâques). Le cycle pascal se constitue en écho avec le cycle de Noël et de l'Epiphanie.

3. Le symbole des langues de feu

Comment expliquer la symbolique du don des langues ? **Augustin** Glossaire 2* en propose une explication dans une homélie :

« C'est aux nations que les apôtres ont été envoyés, et si c'est aux nations, c'est à toutes les langues. Voilà ce qui est signifié par l'Esprit saint, divisé en langues, un dans la colombe. D'un côté les langues se partagent, de l'autre la colombe réunit. La colombe est le symbole de l'unité, les langues celui de la réunion des nations.Jadis, en effet, l'orgueil a mis pareillement le désaccord entre les langues, et alors, d'une seule langue il s'en est produit beaucoup. Car après le déluge, des hommes orgueilleux s'efforcèrent pour ainsi dire de se défendre contre Dieu […] Ils élevèrent une tour, comme pour échapper à la destruction d'un nouveau déluge […]. Si l'orgueil a fait la diversité des langues, l'humilité du Christ a réuni cette diversité des langues. Ce que la tour avait dispersé, l'Eglise maintenant le rassemble. D'une seule langue il s'en est produit plusieurs, ne t'en étonne pas, c'est le fait de l'orgueil ; des multiples langues il s'en est produit une seule, ne t'en étonne pas, c'est le fait de la charité, puisque bien que les langages soient différents, c'est le même Dieu qui est invoqué au fond du cœur. » (Augustin, *Homélies sur l'Evangile de Jean* VI, 10.)

Augustin fait une lecture parallèle de Genèse 11 (le récit de la tour de Babel) et d'Actes 2. Babel représente la division : Dieu punit l'orgueil des hommes, qui ont osé bâtir une tour atteignant le ciel, en brouillant leur langue unique. Les hommes sont maintenant incapables de se comprendre face à la multiplicité des langues. La Pentecôte représente l'unité retrouvée : l'unité de l'Eglise même si chacun parle une langue différente. L'Esprit saint, en touchant chaque tête des personnages présents avec **les langues de feu** Culture 4, permet à chacun de transmettre la Bonne Nouvelle dans sa propre langue.

4. Notion de Trinité

La notion de Trinité n’apparaît pas dans le Nouveau Testament. Les textes parlent bien de Dieu comme un Père, de Jésus-Christ comme son Fils et de l’Esprit Saint qui est envoyé par Dieu sur le monde.C’est au 4e siècle que les théologiens vont commencer à évoquer la notion de Trinité. La définition du dictionnaire fait référence aux débats qui se sont déroulés lors du Concile de Nicée en 325 puis du Concile de Constantinople en 381. Ces conciles vont affirmer que Dieu est à la fois un et trine (un et divisé en trois), ce qui signifie que Dieu est trine (trois) dans ses manifestations, et unique dans son « essence ». Entre le Père, le Fils, et l’Esprit, on parle d’union sans confusion, de distinction sans séparation. Ils sont tous les trois, dans l’unité et la distinction, l’unique vrai Dieu.Certaines Eglises issues de la Réforme ont gardé **la fête de la Trinité** Contexte 10 qui a lieu le premier dimanche après la Pentecôte. Cependant, le dogme de la Trinité est contesté : au 16e siècle par **Michel Servet** Espace temps 5 et, de nos jours, par les **Eglises unitariennes** Contexte 9.

5. Michel Servet (1509-1553)

Michel Servet est né en Espagne en 1509. Il étudie le droit à Toulouse, la médecine à Lyon et Paris. Il conteste le dogme de la Trinité et souligne que la formulation trinitaire de la foi chrétienne reçue des conciles de Nicée en 325 et de Constantinople en 381 (Dieu Père, Fils et Saint-Esprit) ne figure pas dans la Bible. Il refuse aussi le baptême des enfants et la **prédestination** Glossaire 11*. Ses positions théologiques sont condamnées à la fois par l’Eglise catholique et par le réformateur Calvin (en 1546-1547). Il est dénoncé à l’Inquisition qui le condamne. Michel Servet s’enfuit mais est arrêté à Genève. Un procès est instruit contre lui dans cette ville pour **hérésie** Glossaire 9*. Il est condamné au bûcher par le conseil de la ville en 1553.

Textes bibliques

1. Les textes qui parlent de l'Ascension

La mention de l'Ascension de Jésus est rare dans le Nouveau Testament. Matthieu et Jean n'en parlent pas du tout.

Dans Marc, le chapitre 16 (conclusion probablement plus tardive que le reste de l'évangile de Marc) fait référence explicitement à l'Ascension du Christ :

Marc 16,19

Donc le Seigneur Jésus, après leur [les disciples] avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.

Dans l'Antiquité et encore de nos jours, le fait d'être placé à la droite de son hôte est une marque d'honneur et un signe d'hospitalité.

Luc décrit simplement le fait que Jésus est enlevé sans mention d'une place précise auprès de Dieu :

Luc 23,49-53

« Et moi [Jésus], je vais envoyer sur vous [les disciples] ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en haut, revêtus de puissance. » Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Or, comme il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Eux, après s'être prosternés devant lui, retournèrent à Jérusalem pleins de joie, et ils étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu.

Dans les deux textes les verbes grecs sont au passif ; comme pour la résurrection, c'est Dieu qui est à l'œuvre.

La troisième mention de l'Ascension se trouve dans le texte que nous étudions (Actes des Apôtres 1,1-11). Ici l'événement marque la transition entre les deux livres – évangile selon Luc et Actes des Apôtres –, transition entre la période de Jésus et la période de l'Eglise.

Enfin, la lettre aux Ephésiens y fait allusion et en explique la signification :

Ephésiens 4,9-10

Il [Jésus] est monté! Qu'est-ce à dire, sinon qu'il est aussi descendu jusqu'en bas sur la terre? Celui qui est descendu, est aussi celui qui est monté plus haut que tous les cieux, afin de remplir l'univers.

2. L'envoi en mission dans l'évangile selon Luc

Luc 24,36-53

Comme ils parlaient ainsi, Jésus fut présent au milieu d'eux et il leur dit: « La paix soit avec vous. » Éffrayés et remplis de crainte, ils pensaient voir un esprit. Et il leur dit: « Quel est ce trouble et pourquoi ces objections s'élèvent-elles dans vos coeurs? Regardez mes mains et mes pieds: c'est bien moi. Touchez-moi, regardez; un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. » A ces mots, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, sous l'effet de la joie, ils restaient encore incrédules et comme ils s'étonnaient, il leur dit: « Avez-vous ici de quoi manger? » Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et mangea sous leurs yeux. Puis il leur dit: « Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous: il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures, et il leur dit: « C'est comme il a été écrit: le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en haut, revêtus de puissance. » Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Or, comme il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Eux, après s'être prosternés devant lui, retournèrent à Jérusalem pleins de joie, et ils étaient sans cesse dans le

temple à bénir Dieu.

Dans cette fin de l'évangile selon Luc, la prédication à toutes les nations à commencer par Jérusalem est évoquée. Le lecteur reste un peu sur sa faim. Il y a comme un temps d'attente. Puis les Actes des Apôtres explicitent ce don, cette puissance d'en haut. Le récit des Actes décrit trois étapes : au début la mission est centrée sur Jérusalem avec Etienne comme personnage principal. Puis l'espace géographique s'agrandit pour atteindre les territoires de Judée, de Galilée et de Samarie. La mission de Philippe permet de toucher les Samaritains. Suite à sa conversion, Paul de Tarse élargira l'aire géographique de sa mission aux extrémités de la terre : il ira dans les villes du pourtour méditerranéen telles Philippes, Thessalonique, Athènes, Corinthe, Ephèse, Rome. L'envoi en mission des disciples est aussi abordé dans les trois autres évangiles : selon **Marc** Textes bibliques 4, selon **Matthieu** Textes bibliques 3 et selon **Jean** Textes bibliques 5.

3. L'envoi en mission dans l'évangile selon Matthieu

Dans l'évangile selon Matthieu, un premier envoi en mission a lieu au chapitre 10 (**Matthieu 10**,5-42) dans lequel est également abordée la difficulté de la condition de disciple et ses conséquences : les persécutions, le renoncement aux siens pour suivre Jésus, l'épée plutôt que la paix. L'évangile selon Matthieu se termine par l'envoi en mission des disciples par Jésus ressuscité. La mission consiste à baptiser au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint et à transmettre l'enseignement de Jésus.

Matthieu 28,16-20
Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

4. L'envoi en mission dans l'évangile selon Marc

L'évangile selon Marc est construit principalement selon deux questionnements : premièrement, qui est Jésus ? Deuxièmement, que signifie être disciple de Jésus ? L'auteur va souvent présenter les disciples comme des personnages en proie au doute et surtout à l'incompréhension. Il souligne également leur imperfection et leur défaillance. Dans la conclusion de l'évangile, Jésus envoie les disciples en mission:

Marc 16,9-20
Ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Celle-ci partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et les pleurs. Mais, entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ceux-ci ne la crurent pas. Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui faisaient route pour se rendre à la campagne. Et ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres; eux non plus, on ne les crut pas. Ensuite, il se manifesta aux Onze, alors qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur coeur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit: « Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, cela ne leur fera aucun mal; ils imposeront les mains à des malades, et ceux-ci seront guéris. » Donc le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils partirent prêcher partout: le Seigneur agissait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

Cette mission a un caractère universel. Il ne donne pas simplement des ordres mais également des explications sur **les signes** Textes bibliques 6 qui permettront aux disciples de reconnaître ceux qui seront devenus croyants. Les disciples pourront en quelque sorte constater l'efficacité de leur

mission.

5. L’envoi en mission dans l’évangile selon Jean

L’auteur de l’évangile selon Jean associe l’envoi en mission au don de l’Esprit Saint:
Jean 20,19-23
Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d’eux et il leur dit: « La paix soit avec vous. » Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. Alors, à nouveau, Jésus leur dit: « La paix soit avec vous. Comme le Père m’a envoyé, à mon tour je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit: « Recevez l’Esprit Saint; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »
On trouve également au chapitre 17 la « prière sacerdotale » :
Jean 17,18
Comme tu [Dieu] m’as envoyé dans le monde, je [Jésus] les [les disciples] envoie dans le monde.
L’accent est mis ici sur la similitude de l’envoi : Dieu a envoyé Jésus sur terre et Jésus envoie à son tour les disciples sur toute la terre.

6. Les signes de la conversion

Dans *l’évangile selon Marc*, lorsque les disciples sont envoyés en mission, Jésus leur indique les signes qui accompagnent la conversion des personnes auxquelles la Bonne Nouvelle est annoncée.
Marc 16,17-18
« Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains des serpents, et s’ils boivent quelque poison mortel, cela ne leur fera aucun mal; ils imposeront les mains à des malades, et ceux-ci seront guéris.
» Il s’agit de capacités hors du commun qui font référence aux **miracles** Nous vous invitons à vous reporter au module Ecoute, Dieu nous parle, entrée "Un Dieu qui parle" que Jésus lui-même a accomplis pendant son ministère. Marc insiste sur le fait que ceux qui croient participent aussi du ministère de Jésus et le continuent. C’est la confirmation de la parole par les signes.

7. La venue de l’Esprit Saint dans le Nouveau Testament

Deux évangélistes seulement racontent le don de l’Esprit aux apôtres : **Jean dans son évangile** Textes bibliques 5 et Luc dans les *Actes des Apôtres*. **Actes 2**,1-13
Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d’un violent coup de vent: la maison où ils se tenaient en fut toute remplie; alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s’en posa sur chacun d’eux. Ils furent tous remplis d’Esprit Saint et se mirent à parler d’autres langues, comme l’Esprit leur donnait de s’exprimer. Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient: « Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l’Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l’Égypte et de la Libye cyrénaïque, ceux de Rome en résidence ici, tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. » Ils étaient tous déconcertés, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres: « Qu’est-ce que cela veut dire? » D’autres s’esclaffaient: « Ils sont pleins de vin doux. »
Dans le récit de Luc, le lecteur assiste aux versets 1 à 4 à la **manifestation de l’Esprit Saint** Textes

bibliques 8 qui apparaît de façon sonore sous la forme d'un bruit semblable à une bourrasque de vent qui remplit la maison (verset 2). Des « langues qui semblaient de feu » (selon la traduction de la Nouvelle Bible Segond 2002) touchent la tête de chacun des personnages se trouvant dans la maison (verset 3). Le texte donne une interprétation de ces deux phénomènes au verset 4 : le vent s'avère être l'Esprit Saint et les « langues » correspondent aux différentes langues dans lesquelles les apôtres vont s'exprimer.

8. La descente de l'Esprit Saint

La descente de l'Esprit Saint sur les personnages présents rappelle un autre épisode dans l'évangile selon Luc, celui du baptême de Jésus pendant lequel l'Esprit Saint descend sous la forme d'une **colombe** Contexte 7 sur Jésus :

Luc 3,21-22
Or comme tout le peuple était baptisé, Jésus, baptisé lui aussi, priait; alors le ciel s'ouvrit;l'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel: « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

9. Théophanie dans l'Ancien Testament

Le mot théophanie signifie « apparition de Dieu » (du grec *theo* : dieu et *phaineo* : apparaitre). Les apparitions dans la Bible constituent un des modes de la révélation de Dieu. Dieu peut apparaître sous la forme d'un phénomène tout à la fois naturel et prodigieux, en particulier le feu. Une des manifestations les plus connues dans l'Ancien Testament est l'épisode du **buisson ardent** Culture 5. Dans ce récit Dieu apparaît sous la forme d'un buisson en feu mais qui ne se consume pas:

Exode 3,1-4
Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du SEIGNEUR lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Il regarda: le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré. Moïse dit: « Je vais faire un détour pour voir cette grande vision: pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas? » Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson: « Moïse! Moïse! » Il dit: « Me voici!

L'apparition de Dieu sous forme de feu se retrouve également sur le mont Sinaï :

Exode 19,18
Le mont Sinaï n'était que fumée, parce que le SEIGNEUR y était descendu dans le feu; sa fumée monta, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne trembla violemment.

10. Rencontres avec le Ressuscité

Dans l'évangile selon Matthieu, une seule apparition a lieu devant les onze apôtres qui sont envoyés en mission.

Dans l'évangile selon Marc, une brève allusion mentionne le retour de Jésus après sa crucifixion dans la conclusion longue de cet évangile : L'accent est mis sur l'incrédulité des personnages face à la résurrection : dans un premier temps, ils ne croient pas le témoignage de Marie de Magdala:

Marc 16,9-11
Ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Celle-ci partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et les pleurs. Mais, entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ceux-ci ne la crurent pas.

Puis Jésus apparaît à deux d'entre eux qui à leur tour ne sont pas crus:

Marc 16,12-13
Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui faisaient route pour se

rendre à la campagne. Et ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres; eux non plus, on ne les crut pas. Il faudra une troisième apparition de Jésus aux onze apôtres lors d'un repas pour qu'enfin ils y croient. Ces derniers sont alors chargés de répandre la Bonne Nouvelle dans le monde entier. Cette annonce est universelle et est destinée à tous les êtres humains.
Dans l'évangile selon Luc, l'épisode de la réapparition de Jésus est plus conséquent:

Luc 24,13-35

Et voici que, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Émmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient entre eux de tous ces événements. Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux; mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit: « Quels sont ces propos que vous échangez en marchant? » Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit: « Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci! » – « Quoi donc? » leur dit-il. Ils lui répondirent: « Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple: comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié; et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés. Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés: s'étant rendues de grand matin au tombeau et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Et lui leur dit: « Esprits sans intelligence, coeurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire? » Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin. Ils le pressèrent en disant: « Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. » Et il entra pour rester avec eux. Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. Et ils se dirent l'un à l'autre: « Notre coeur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures? » A l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui leur dirent: « C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon. » Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

L'accent est mis aussi sur la difficulté de croire à cet événement indicible. Jésus apparaît sur le chemin d'Emmaüs et entre en conversation avec deux personnages dont le témoignage viendra confirmer ce que les onze apôtres disent : Jésus est apparu à Simon. Une troisième apparition a lieu pendant laquelle il mange avec les apôtres.
Dans l'évangile selon Jean, quatre épisodes traitent de l'apparition de Jésus à différents personnages. Tout d'abord à Marie de Magdala, puis à ses disciples, à Thomas, à sept disciples près de la mer de Tibériade. C'est dans cet évangile que le développement au sujet des apparitions de Jésus est le plus long et le plus détaillé. C'est le personnage de Thomas qui incarne l'incrédulité et qui demande des preuves concrètes de la réapparition de Jésus.

A 2 disciples

Marc 16,**12-13**

A Simon

Luc 24,**34**

Aux disciples

Jean 20,**19-23**

Aux 11 apôtres

Marc 16,**14-20**

Aux apôtres

Luc 24,**36-53**

A Thomas

Jean 20,**24-29**

A 7 disciples

Jean 21,**1-14**

	Matthieu	**Marc**	**Luc**	**Jean**
1ère apparition	Aux 11 apôtres Matthieu 28,**16-20**	A Marie-Madeleine Marc 16,**9-11**	A 2 disciples Luc 24,**13-35**	A Marie-Madeleine Jean 20,**11-18**
2ème apparition				
3ème apparition				
4ème apparition				

11. Le baptême de Jésus

Par ce récit, l'auteur de l'évangile selon Luc insiste sur le caractère exceptionnel du baptême de Jésus. Il est accompagné tout au long de sa vie par l'Esprit Saint :

- lors de sa conception
  Luc 1,**35**
  L'ange lui répondit: « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu. »
- lors de son baptême
  Luc 3,**21-22**
  Or comme tout le peuple était baptisé, Jésus, baptisé lui aussi, priait; alors le ciel s'ouvrit;l'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel: « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »
- puis tout au long de sa mission
  Actes 10,**38**
  ce Jésus issu de Nazareth, vous savez comment Dieu lui a conféré l'onction d'Esprit Saint et de puissance; il est passé partout en bienfaiteur, il guérissait tous ceux que le diable tenait asservis, car Dieu était avec lui.

Puis l'Esprit Saint accompagne les apôtres dans leur propre mission. Ils sont ainsi capables de proclamer la Bonne Nouvelle au monde entier.

Aller plus loin

1. Les Français n'ont jamais rien compris à la Pentecôte!

La sociologue F.A. Isambert jette un regard critique sur la signification de la Pentecôte pour les Français et sur le fait que sa célébration est tombée en désuétude dans un pays à majorité catholique :« Chaque saison a son couple de fêtes : Pâques et le 1er Mai au printemps, le 14 juillet et l'Assomption en été, la Toussaint et le 11 novembre en automne, Noël et le Nouvel An en hiver. On dira : et la Pentecôte ? et l'Ascension ? L'Ascension est devenue une fête mineure. Quant à la Pentecôte, les Français – et l'on peut dire sans doute les Occidentaux – n'y ont jamais rien compris, et en font seulement le week-end le plus long et le plus meurtrier de l'année. Mais n'ouvrons pas ce chapitre, ou le livre trop long qu'il faudrait écrire sur l'inexistence du Saint-Esprit dans le catholicisme occidental ».Isambert F.A., *La Fin de l'année*, Paris, 1976, p. 164. Cité in Rouillard, Philippe, *Les fêtes chrétiennes en Occident*, Paris: Cerf (coll. Histoire), 2003, p. 287.

2. « Invocation de l'Esprit saint » et « Veni Sancte Spiritus »

Les deux prières se ressemblent beaucoup. La première est récitée au moment de la Sainte Cène lors du culte de Pentecôte dans la tradition protestante réformée, le poème *Veni Sancte Spiritus* (« Viens Esprit saint ») est chanté lors de la messe de la Pentecôte dans la tradition catholique :

Invocation de l'Esprit saint *Liturgie verte*, ERF, 1985, culte de Pentecôte.

Oui Seigneur tu es Saint,
Tu es l'amour, tu es la liberté,
Tu es la joie et la vérité,
Il est merveilleux de te connaître.

Tu nous rassembles aujourd'hui
Comme un Père réunit ses enfants,
Pour refaire avec nous ton alliance,
Pour nous redire les mots de ta tendresse.

Donne-nous ton Esprit saint,
Donne ton souffle de vie
A ton Eglise,
Pour qu'elle soit source de libération
Et cause de joie.

Nous ne venons pas les mains vides,
Mais nous t'apportons ce que nous sommes :
Nous venons avec nos vies,
avec nos peines et nos joies,
avec notre amour.

Par l'action de ton Saint Esprit,
donne-nous communion au corps et au sang de
Ton Fils.
Donne-nous la paix.
Donne-nous la joie et la force que tu veux.
Pour nous.

Veni Sancte Spiritus Cité in Rouillard, Philippe, *Les fêtes chrétiennes en Occident*, Paris: Cerf (coll. Histoire), 2003, p. 285-286.

Viens, Esprit saint, en nos cœurs

Et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
Viens, dispensateur des dons,
Viens, lumière de nos cœurs.
Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
Dans la fièvre, la fraîcheur ;
Dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous les fidèles.

Sans ta puissance divine,
Il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle.

Amen.

3. L'épiclèse dans la tradition protestante

Voici un exemple d'invocation dans la liturgie de Sainte Cène lors d'un culte de Pentecôte :

Viens, Esprit créateur !
Par toi, toutes choses sont faites nouvelles,
Par toi, les hommes prophétisent,
Par toi, les disciples deviennent apôtres.

Viens, Esprit de vérité !
Par toi, nous voyons la lumière,
Par toi, nous comprenons la Parole,
Par toi, nous apprenons à prier.

Viens, Esprit de sainteté !
Tu rends témoignage en nous,
Tu intercèdes en nous,
Tu nous assistes et nous guéris.

Viens, Esprit de force et de puissance !
Esprit de flamme et de feu,

Esprit de sagesse et d'espérance.

Viens, Saint-Esprit,
Esprit de Dieu !

Liturgie ERF pour cultes de fêtes, culte de Pentecôte avec célébration de la Cène, Paris:Olivétan, 2007.

4. Le parler en langues

Le « parler en langues » dans les *Actes des Apôtres*, chapitre 2, désigne les différentes langues parlées par les apôtres pour annoncer la Bonne Nouvelle. Et « chacun pouvait les entendre parler dans sa propre langue ». Dans la tradition pentecôtiste (ainsi que dans d'autres mouvements charismatiques), cette expression a fini par désigner un langage de prière d'adoration qui est généralement incompréhensible par d'autres personnes.

Cahiers Evangile N° 124 supplément, *Le récit de la Pentecôte*, Service Biblique Evangile et Bible, Paris:Cerf, 2003, p. 108 :
« D'un point de vue pentecôtiste, (…) tout chrétien a reçu le saint Esprit, mais tous n'ont pas reçu le baptême ou effusion du saint Esprit. C'est une expérience qu'il doit attendre et rechercher. C'est par un « signe » – souvent le parler en langues – qu'il sait que maintenant il a reçu cette expérience. Il est alors agrégé à l'Eglise et reçoit de la force pour témoigner. Néanmoins ce parler en langues n'est pas un langage pour évangéliser les étrangers, mais un langage de prière qui lui permet d'adorer Dieu de façon audible ou dans le secret de son cœur. »

5. Evolution du cycle pascal

Maillard, Anne, *Dimanche et fêtes chrétiennes*, *Histoire de leurs origines*, Aubonne (Suisse):éditions Du Moulin, 1984, p. 66-67.

« Nous avons vu combien l'ensemble Pâques-Pentecôte célébrait toute l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ dans sa vie, sa mort, sa résurrection, ses apparitions, son ascension et le don de l'Esprit. Les jeûnes préparaient à la grande joie des cinquante jours ouverts par la célébration de la cène du matin du dimanche, sans qu'aucun événement du ministère de Jésus ne soit relié à un jour particulier. Ainsi, l'ascension peut aisément être évoquée en même temps que la résurrection, ou bien durant toute la cinquantaine de la Pentecôte, ou encore le cinquantième jour qui, comme dans le judaïsme, revêt un caractère aussi solennel que le premier. De même, le don de l'Esprit n'est pas daté, mais il demeure un aspect particulier de tout le temps pascal.Cette concentration de significations reposait à vrai dire sur le Nouveau Testament, dont les auteurs ne se soucièrent jamais d'établir une chronologie pour des réalités qui étaient d'un autre ordre que celui de faits historiquement datables. Le Crucifié-Ressuscité est en même temps – et non successivement – le Seigneur monté auprès du Père, siégeant à la droite de Dieu et répandant son Esprit sur l'Eglise. Les évangélistes l'ont bien exprimé par l'unité du jour de cet « événement » (Mt 28, Lc 24, Jn 20). […]Les chrétiens des premiers siècles, dans la foulée des évangiles, se refusèrent à morceler l'œuvre du salut. L'évolution s'opère au 4e siècle lorsque l'empereur Constantin donne au christianisme une existence légale dans l'empire romain, et qu'alors d'autres fêtes, nouvelles, prennent de l'importance, Noël et l'Epiphanie. Dès lors, on s'achemine dans le cycle pascal vers des célébrations différenciées selon les jours, pour aboutir finalement à ce que nous connaissons aujourd'hui ».

6. L'Esprit Saint selon Luther

Dans une prédication de 1544 sur les *Actes des Apôtres*, chapitre 2, le réformateur Martin Luther explique en quoi consiste l'action de l'Esprit Saint et comment les croyants peuvent accéder au don de l'Esprit Saint.

Texte cité dans Cahiers Evangile N° 124 supplément, *Le récit de la Pentecôte*, Service Biblique Evangile et Bible, Paris:Cerf, 2003, p. 86:
« Vous avez entendu plusieurs fois comment l'Esprit saint fait cela. Dieu accorde l'Esprit saint dans la prière seule, et il l'accorde à ceux qui le demandent et soupirent après un tel don. C'est pourquoi, si ton cœur lui aussi s'ouvre maintenant, persévère dans ces pensées et cette prière, et ne doute point. C'est là le chemin le plus proche et le meilleur qui puisse te conduire à l'Esprit saint. Car Christ lui-même enseigne de faire ainsi et d'en prier le Père céleste.Cependant, la prière seule ne suffit pas. Car si tu voulais t'asseoir dans un coin et prier l'Esprit saint sans être assidu à la Parole et aux sacrements, ta prière porterait difficilement du fruit. C'est pourquoi, si tu veux accéder au don de l'Esprit saint, il faut surtout que tu en fasses la demande auprès du Père au nom de Jésus, qu'ensuite tu te tiennes fidèlement à la Parole et que, chaque fois que tu t'approches de la Cène du Seigneur, tu te souviennes avec sérieux de ton baptême et de ce que Dieu t'a accordé par là et quelle alliance il a conclue avec toi à travers ce baptême. Car à travers la Parole et le sacrement, l'Esprit saint veut rallumer nos cœurs par la nouvelle lumière de la foi, afin que nous n'écoutions pas seulement la Parole mais que nous la comprenions et devenions ainsi des hommes nouveaux, aux cœurs nouveaux. »

Culture

1. L'Esprit vous fera comprendre les Ecritures

Pentecôte et Parole

L’inouï, c’est que ce Dieu nous parle.
Il nous partage sa Parole comme une source, par l’histoire de l’alliance, par le verbe incarné.
Parole inspirée par l’Esprit, Parole qui fait vivre et porte du fruit.
Esprit qui éclaire nos intelligences et nos cœurs pour comprendre le langage de Dieu.
Nathalie Lockhart

(nathlock(at)gmail.com)

2. l'Esprit est à l'oeuvre

L’Esprit Saint est représenté sous la forme d’une colombe formée de langues d’eau ou de feu , et vient planer sur les apôtres d’aujourd’hui. L’Esprit est à l’œuvre dans la vie de chacun mais pour recevoir son souffle il faut être à l’écoute, le cœur ouvert, dans la prière comme dans l’action. J’ai choisi ces hommes et ces femmes car ils ont clairement tourné leurs vies vers Dieu à l’écoute de l’Esprit; Les nuances de bleu disent que, bien qu’étant de chair, ils appartiennent ainsi déjà au ciel sur terre.

Gwénola Rebour (gwenola.rebour(at)orange.fr)

3. Pentecôte au coeur de notre vie

Joyeuse lumière*

Irruption de l’Esprit de Dieu dans nos vie,
lumière éternelle venant dans notre temps
lumière incréée illuminant le monde créé.
Pentecôte au cœur de notre vie

Huit instants du jour,
comme autant d’offices au rythme de psaumes inspirés,
comme huit étapes de vie,
irradiées de la Présence de l’Esprit Saint.

*du Lucernaire de l’office des vêpres,hymne du IIIème siècle

Nathalie Lockhart (nathlock@gmail.com)
8 tableaux illuminés par le 9e : huit périodes de temps, que ce soit le temps de chaque jour ou le temps de la vie, rattachés, illuminés de la présence de l’Eternel : le carré d’or …qui vient dans notre temps!

4. La descente de l’Esprit Saint

Voici un tableau qui représente la descente de l’Esprit Saint sur les croyants en référence au passage des Actes des Apôtres (Actes 2, 1-13). Les langues de feu y sont représentées au-dessus de

la tête des personnages. L’Esprit Saint est symbolisé par la colombe. Marie est le personnage central de ce tableau, elle est considérée comme disciple.

5. Vitrail représentant le buisson ardent

Voici un vitrail qui représente Moïse se prosternant devant Dieu qui apparaît sous la forme d’un buisson ardent.

Aujourd'hui

1. 1.Pour vous, que représente l'Esprit-Saint ?



2. 2. Comment témoigner aujourd'hui de l'effet de l'Esprit-Saint sur chacun des croyants ?



3. 3. Concernant la fête de l'Ascension et celle de Pentecôte, quels éléments seraient pour vous aujourd'hui significatifs ? Comment en traduire le sens pour aujourd'hui ?



Glossaire

1. Arius, arianisme

Arius (256-336), prêtre d'Alexandrie, niait la divinité du Christ. Sa doctrine, l'arianisme, provoqua une des plus graves crises de l'Eglise, elle a été condamnée par les Conciles oecuméniques de Nicée (325) et de Constantinople (381). Néanmoins elle survécut parmi les peuples barbares jusque vers le 7e siècle

2. Augustin

Père de l'Eglise d'Occident (354-430). En 396, il devient évêque d'Hippone, près de Bône en Algérie. Il exerça une forte influence sur la théologie et plus tard sur certains aspects de la théologie protestante. Son oeuvre la plus connue d'un large public est probablement les Confessions.

3. Bonne Nouvelle

Le mot évangile est un mot grec qui signifie « bonne nouvelle ». On distingue deux compréhensions. Ce mot correspond premièrement à un genre littéraire et désigne les quatre premiers livres du Nouveau Testament : les évangiles selon Matthieu, selon Marc, selon Luc et selon Jean. On l'écrit alors avec une minuscule. Deuxièmement, il désigne un contenu. L'Evangile est alors la bonne nouvelle dont témoigne Jésus de la part de Dieu. Ce message de salut n'est pas indépendant de celui qui l'apporte. On peut dire que c'est Jésus lui-même qui est en quelque sorte la bonne nouvelle que Dieu envoie aux hommes.

4. Canon

Canon vient d'un mot grec signifiant « roseau », » bâton « , » règle pour mesurer « . Le canon est une règle concernant la foi et la discipline. Le canon des Ecritures est le catalogue des livres reconnus par l'Eglise et réunis dans la Bible.

5. Cène

C'est le nom donné au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il leur demande de partager après sa mort un tel repas en mémoire de lui. Pour désigner ce repas de communion, la tradition protestante parle plutôt de Cène ou Sainte Cène, la tradition catholique d'Eucharistie.

6. Charisme/Charismatique

A l'origine, le mot charisme désigne un don de la grâce (charis), distribué par le Saint Esprit, utile à la vie des communautés. L'adjectif charismatique sert à caractériser une spiritualité qui insiste sur certains dons. Le » mouvement charismatique » insiste sur ces dons, individuels et communautaires : prière expressive, prophétie, guérison, parler en langues

7. Ebionites

Les ébionites sont membres d'une secte judéo-chrétienne notamment en Asie Mineure au 2e et 3e siècles. Leur nom vient d'un mot hébreu *ebion* qui signifie pauvre. Pour les ébionites, Jésus n'est pas reconnu comme Dieu incarné. Il est tout simplement né d'un homme et d'une femme. Il est considéré comme un prophète doué des vertus et des qualités supérieures d'un prophète. Ils ne se prononcent pas sur l'affirmation que Jésus est le Messie.

8. Epiclèse

Prière qui invoque le Saint Esprit, souvent appelée » prière d'illumination « . Le mot est d'origine grecque et veut dire littéralement » appeler sur « . L'épiclèse se retrouve à deux moments de la liturgie protestante : avant la lecture de la Bible pour que l'Ecriture lue devienne Parole entendue et au moment de la Sainte Cène où le Saint Esprit est appelé sur les fidèles rassemblés pour qu'ils discernent la présence du Christ dans le pain et le vin partagé

9. Hérésie

C'est une idée ou une conception jugée contraire aux idées, aux conceptions généralement admises. Plus précisément, c'est une doctrine qui s'oppose à l'orthodoxie d'une religion établie. Dans le cas présent, c'est une doctrine contraire à la foi chrétienne et condamnée par l'Eglise.

10. Iconostase

Il s'agit d'un mur en bois qui sépare dans les Eglises orthodoxes l'espace de l'autel de l'espace des fidèles. Sur ce mur en bois, traversé par trois portes, se fixent plusieurs rangées d'icônes. A droite de la porte centrale se trouve celle de Jésus, à gauche celle de Marie avec l'enfant

11. Prédestination

Ce terme vient d'Augustin. Mais c'est surtout au Réformateur Jean Calvin qu'on associe ce mot par lequel est désigné un des points essentiels de sa théologie. La doctrine de la prédestination affirme que c'est Dieu qui décide d'avance qui sera sauvé, et il ajoute : qui sera perdu ! Ce qui pour un esprit du 21e siècle est ressenti comme une injustice et une négation de la liberté de l'être humain, ne fonctionne pas de la même manière pour l'être humain du 16e siècle. Au contraire : l'idée que tout est joué d'avance fait tomber l'angoisse. Tout d'un coup, la question : » Qu'est-ce que je dois encore faire pour être sauvé ? » n'a plus de sens. La doctrine de la prédestination dit donc d'abord : tout est fait, on n'y revient plus. Elle s'oppose au système des mérites qui fait croire que l'être humain coopère à son salut, qu'il y est pour quelque chose

12. Talmud

Vient du mot hébreu qui signifie « enseignement », « leçon ». Talmud est le titre d'un recueil de la tradition rabbinique composé entre le 1er siècle et le 5e siècle. Il contient toute la tradition juive sous forme de discussions, de légendes, de paraboles et de débats. Il est composé de la « Mishna » (la tradition littéraire) et de la « Gemara » (les commentaires).

13. Théophanie

Le mot » théophanie » désigne littéralement une apparition de Dieu (du grec theo, dieu et phaineo,

apparaitre). Les apparitions dans la Bible constituent un des modes de la révélation de Dieu.

14. torah

C’est le coeur de la Bible hébraïque qui contient 5 livres d’où son nom grec de Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome). Ces livres racontent les événements de la création du monde jusqu’à la mort de Moïse et présentent la loi que tout juif doit respecter.

Bibliographie

1. Le récit de la Pentecôte

Auteur(s) : **Service biblique Evangile et Bible**

Éditeur : Cerf
Ville d'édition : Paris
Publication : 2003
Titre de la revue : Cahiers Evangile
Numéro de la revue : 124 supplément

Ce cahier explique le récit de la Pentecôte dans les Actes des Apôtres (Actes 2,**1-13**) en faisant appel à plusieurs exégètes. Il est destiné à un public averti qui est déjà familiarisé avec l'exégèse biblique. Le point positif est la présentation de nombreux textes de théologiens, des Pères de l'Eglise aux Réformateurs, ainsi que d'articles sur la Pentecôte dans l'art et sur le Pentecôtisme.

2. Les fêtes chrétiennes en Occident (coll.Histoire)

Auteur(s) : **Rouillard Philippe**

Éditeur : Cerf
Ville d'édition : Paris
Publication : 2003

Dans ce livre, l'auteur, moine bénédictin, présente les grandes fêtes chrétiennes d'un point de vue catholique. La fin de cet ouvrage présente un certain nombre de textes relatifs aux fêtes, qui sont variés et intéressants. La majorité des textes sont issus de la tradition catholique et certains textes cités sont issus de la tradition protestante ou de la littérature classique française.